

Temple de Malagnou

Culte du 27 avril 2025

A propos des Evangiles : I. Les quatre « Vivants » II. Dites-moi quel Evangile (commencement d'Evangile) vous préférez et je vous dirai qui vous êtes !

1^{ère} partie : Les quatre Vivants

Avez-vous déjà remarqué, lors de vos visites dans une église, ces quatre figures, trois animaux et un homme ? Parfois c'est dans le chapiteau au-dessus du portail de l'église ; parfois c'est autour de la chaire ou parfois dans des vitraux. Parfois ils sont les quatre ensemble, parfois ils sont encadrés séparément. De qui s'agit-il ?

D'abord d'êtres surnaturels décrits dans la Bible par le prophète Ezéchiel ainsi que dans une vision de l'Apocalypse rapportées par Jean. *Ezéchiel dit qu'il voit un immense nuage d'où jaillissent des éclairs de feu. Au centre, quatre êtres vivants dotés de quatre faces et de quatre ailes lui apparaissent : une face d'homme, une face de lion, une face de taureau, une face d'aigle (Ez 1, 4...14),*

Et en fin des Ecritures bibliques, voici Jean qui écrit : *Voici qu'il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône, quelqu'un était assis. Au milieu du trône et tout autour du trône, quatre êtres vivants, remplis d'yeux devant et derrière. Le premier est comme un lion, le deuxième comme un taureau, le troisième a comme un visage d'homme, et le quatrième est comme un aigle en plein vol. Les quatre ne cessent de dire, jour et nuit : « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant qui était, qui est et qui vient. » (Ap 4, 1...8)*

Ensuite nous entrons dans l'histoire de l'Eglise, et dès le 2^{ème} jusqu'au 5^e siècle, d'Irénée de Lyon à St-Augustin, les Pères de l'Eglise interpréteront la vision d'Ezéchiel comme l'annonce de la venue du Christ. Ils en feront l'emblème des quatre Evangiles, attribué à chacun, dont le critère est rapproché de leurs commencements. L'homme pour l'Evangile de Matthieu puisqu'il commence par la généalogie de Jésus, pour certifier son humanité incarnée. Le lion pour l'Evangile de Marc, évocation d'un cri (rugissant) dans le désert, celui du messager (Jean-Baptiste) qui annoncera lui-même Jésus-Christ. Le taureau pour l'Evangile de Luc, qui s'ouvre sur le service d'un prêtre sacrificateur Zacharie venu à Jérusalem avec son épouse Elisabeth. Et enfin l'aigle, évoquant le Verbe, , cette Parole vive de Dieu, de haut vol venant des cieux et s'incarnant, dans la chair du monde... quelle haute théologie de cet Evangile !

2^{ème} partie : Dites-moi quel Evangile (commencement d'Evangile) vous préférez. Et je vous dirai qui vous êtes !

Les Matthieu : Vous aimez connaître vos racines, elles vous permettent de vous situer face à vos projets d'aujourd'hui. Vous aimez également les traditions, Matthieu étant très imprégné de sa culture juive. Mais vous savez observer et respecter, tout en les bousculant les traditions d'aujourd'hui. Vous êtes du côté du Christ qui bouscule les travers de la société et de la spiritualité de l'establishment... Vous êtes ouverts à écouter le Seigneur, même s'il vous apparaît en songe comme c'est le cas plusieurs fois dans vos antécédents de la Torah, des prophètes et de la sagesse.

Les Marc : Vous allez droit au but, et exprimez avec sobriété des choses profondes et graves, qui vont bouleverser votre vie, mais peut-être même toute une société, et même plus encore, mais les effets de votre parole n'est pas votre préoccupation. Il s'agit plutôt de raconter, comme un reporter-témoin d'événements dont vous sentez qu'ils sont déterminants et importants. Vous dites, en peu de mots, des événements, des personnalités, des scoops, des retournements. Vous savez que vos lectrices et lecteurs feront le reste, s'ils le souhaitent seulement, mais comment ne pas le souhaiter, vous êtes si persuasif, si habité par ce que vous avez vu et vécu. D'ailleurs, vous ne le savez pas, mais plusieurs s'appuieront sur vos paroles pour construire leur propre œuvre, leur propre parole, en prolongeant vos mots, vos récits par ce qu'ils auront eux-mêmes vécu.

Les Luc : Vous êtes en relation avec votre famille, votre entourage, et vous avez l'impérieux devoir de transmettre ce que vous avez intellectuellement et relationnellement vérifié. Vous êtes un scientifique qui a compris la valeur de la relation, du moi au tu, à un tu qui lui est cher et connu. Une seule personne suffit... elle continuera pour la suite, et ce sera peut-être une exponentielle si vous avez la sécurité que votre parole est réellement agissante puisqu'elle vient des témoins qui ont vécu et qui raconteront à leur tour Jésus-Christ, comme Jean-Baptiste. Oui vous êtes un narrateur très fin, subtil, aimant les détails et les développements qui permettent à chacun de s'y retrouver...

Les Jean : Vous êtes un théologien de haut vol, tout ce que vous dites vous a été inspiré par une Parole plus haute que vous. Et pourtant vous l'avez mastiquée et mûrie spirituellement sans aucun doute pendant longtemps. Chaque fait réel a une portée considérable, et vous savez les interpréter en lien avec l'être profond. Ainsi vous rejoignez celles et ceux qui sont plutôt méditatifs, avec une vie intérieure intense. Celles et ceux qui savent recevoir cette étrange lumière que d'autres rejettent, parce que c'est trop compliqué, et nébuleux surtout. Vous avez un rayonnement intérieur que vous ne soupçonnez pas et c'est tant mieux ! Et par-dessus tout, vous l'aimez ce Verbe, ce logos, cette présence de Dieu qui s'est faite chair, qui est là, aux côtés de ses disciples. Et aujourd'hui à vos côtés, de la vie à la mort, et de la mort à la Vie. Ce Fils de Dieu, Jésus-Christ...*17 Car la loi, la Torah est venue par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.*

Les indécis : Comme je vous comprends ! Tous ces Evangiles, dans leur personnalité, leur apport, leur manière de dire Jésus-Christ et de le raconter se complètent définitivement, tant et si bien qu'on ne peut les séparer les uns des autres. Je vous encourage cependant à laisser parler votre voix intérieure, et à explorer lequel elle vous dit, qui soit le plus proche de vous. Tout en gardant la générosité du généraliste ! Que nous sommes tous et toutes bien sûr, lors que nous entrons dans la Parole de Dieu.

Conclusion.

En observant vos goûts et en « vous » décrivant, n'avez-vous pas senti de l'intérieur la personnalité en fait de ces fabricants d'Évangile, Matthieu, Marc, Luc, Jean... ces « évangélistes » du 1^{er} siècle, couchant sur parchemin une œuvre narrative commune, mais pourtant si différente grâce à leur personnalité, leur interprétation, leur existence, leurs expériences... Comme nous, n'est-ce pas, qui lisons et vivons avec nos affectivités, nos réceptivités nos compréhensions, intérêts ou désintérêts la Parole que le Seigneur nous envoie dans les oreilles et dans le cœur, Paroles d'Évangile... ?

Et si nous étions, nous, ici et maintenant, à notre tour, les « évangélistes d'aujourd'hui » ? Si nous étions, par nos affinités de lecture, de partage de la Parole, par nos personnalités, notre éducation, notre manière de témoigner de la Parole de Dieu qui nous habite, si nous étions nous aussi des « fabricants d'Évangile » avec les langages d'aujourd'hui ? Dans nos familles ? auprès de nos collègues ? ou de telle ou tel autre inconnus rencontrés par hasard ici ou là ?

N'est-ce pas là une mission que Dieu nous confie ? Sinon quoi ? Sinon rien, peut-être... et même sans doute rien du tout ! Rien de reçu, ni d'entendu, ni de transmis, et alors y aurait-il un avenir pour notre foi, pour la foi de nos descendants, pour cette foi en Jésus-Christ qui nous habite mais qui ne serait jamais sortie du coffre-fort de nos cœurs et de nos intelligences ?...

Mais si, au contraire, nous sommes les évangélistes d'aujourd'hui, alors nous sommes encouragés à apporter notre pierre à l'édifice de Dieu sur notre terre des vivants.

Ainsi les esclaves africains et leurs descendants, dans les plantations de coton en Amérique, qui ont « fabriqué » de l'Évangile avec les Gospel's songs, encore actuels aujourd'hui. Et ainsi, il y a 2000 ans bientôt, l'apôtre Paul qui écrit à propos de la réception et la transmission de l'Évangile : *En effet, il est dit : « Toute personne qui fera appel au Seigneur sera sauvée. » Mais comment s'adresser au Seigneur si on ne croit pas en lui ? Et comment croire au Seigneur si on n'a pas entendu parler de lui ? Et comment entendre parler de lui si personne ne l'annonce ? Et comment l'annoncer si personne n'est envoyé pour cela ? Comme le déclare l'Écriture : Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! (Rm 10, 13ss).*

Comme le dit si joliment Pierre dans sa 1^{ère} lettre (et ça vaut pour aujourd'hui comme pour hier), lorsqu'il nous commande et nous demande d'apporter notre pierre à l'édifice spirituel : « Approchez-vous du Seigneur, et, comme des pierres vivantes, soyez utilisés dans la construction du temple spirituel » (1 Pi 2,5)... Et aussi : « Honorez dans vos cœurs le Christ comme votre Seigneur ! Et donc soyez toujours prêts à répondre de l'espérance qui est en vous à toutes celles et tous ceux qui vous en demandent raison. Mais faites-le avec douceur et respect. » (1 Pierre 3,15-16).

Et j'ajoute : Faisons-le en toute simplicité, avec les dons et les charismes que Dieu nous a confiés. Avec l'audace, et dans la certitude mystérieuse que Dieu lui-même nous parle continuellement par les Évangiles et que ça parle aussi à travers nous. Nous, nous ne le savons pas, mais que Dieu le sait. Et ça devrait nous suffire ! Amen

Isabelle Juillard